



# YITZHAK RABIN : CHRONIQUE D'UN ASSASSINAT

## ENTRETIEN AVEC AMOS GITAI

**Vous avez réalisé l'année dernière un film-enquête sur les circonstances politiques qui ont conduit à l'assassinat d'Yitzhak Rabin, le Premier ministre israélien et Prix Nobel de la paix, le 4 novembre 1995 à Tel-Aviv. Vous avez ensuite présenté une installation multimédia au MAXXI à Rome sur le même sujet, qui sera exposée cet été à la Fondation Lambert. Vous créez aujourd'hui pour le Festival d'Avignon un spectacle consacré à cet assassinat politique. Pourquoi choisissez-vous de représenter cet événement historique à travers ces trois formes d'expression artistique ?**

**Amos Gitaï :** Pour moi, le meilleur hommage qu'un artiste puisse faire à sa propre culture est de faire un travail critique. L'assassinat de Rabin il y a vingt ans marque un tournant dans l'histoire contemporaine d'Israël. Et nous vivons encore les conséquences de cet acte brutal. Le dialogue israélo-palestinien, qui est crucial pour le Moyen-Orient, a été progressivement arrêté et décapité. Dans un contexte comme celui-là, le problème de l'artiste, du cinéaste, de l'écrivain est le suivant : que faire quand on vit à côté d'un volcan ? Quelle est la forme artistique que l'on peut proposer ? Il y a quelques années, nous avons décidé de faire ce projet sur l'assassinat de Rabin comme un geste de mémoire et même avec un espoir... Parfois, lorsque vous ressuscitez la mémoire, cela peut faire bouger les choses. Mais il faut rester modeste : l'art n'est pas la façon la plus efficace de changer la réalité. La politique ou les mitrailleuses ont un effet beaucoup plus direct. Cependant, l'art agit parfois à retardement, parce qu'il conserve la mémoire au moment où les pouvoirs en place voudraient l'effacer, car ils veulent de l'obéissance, ils ne veulent pas être dérangés ou contestés. Donc j'ai senti la nécessité de traiter cet événement particulier, l'assassinat de Rabin, à travers trois formes différentes, et avec toutes les résonances que cela crée. Maintenant, c'est le temps du théâtre. L'idée de cette présentation à trois facettes est politique. C'est un geste citoyen.

### **Comment avez-vous conçu le spectacle qui sera présenté à Avignon ?**

Dans tous mes projets, j'aime me confronter à l'espace, qu'il s'agisse d'un film, d'une exposition ou d'un spectacle comme ici à Avignon. Le spectacle est raconté du point de vue de Leah Rabin, la veuve de Rabin. C'est comme une berceuse ou une histoire qui relate un événement mythologique. Ce rôle est incarné par deux comédiennes, l'une palestinienne, l'autre israélienne : Hiam Abbass et Sarah Adler. Elles viennent toutes les deux de cultures différentes mais elles vont partager avec nous leurs souvenirs de l'assassinat comme si elles nous disaient une berceuse ou un conte.

### **Allez-vous intégrer des éléments filmiques dans le spectacle ? Ferez-vous aussi référence au film et à l'exposition sur ce sujet ?**

Nous allons installer deux tables de taille et de forme différentes pour les deux comédiennes. Sur la grande façade du Palais des papes, nous allons projeter des fragments d'archives vidéo liées à cet événement. Nous y projeterons aussi par moments leur visage pendant qu'elles jouent. Il y aura aussi deux musiciennes sur scène, qui apporteront une présence ou un contrepoint lyrique. La pianiste Edna Stern jouera des préludes de Jean-Sébastien Bach tandis que Sonia Wieder-Atherton, au violoncelle, proposera des réminiscences de Monteverdi, de Bach et de mélodies égyptiennes. Le chœur chantera une lamentation de Ligeti. J'aime beaucoup ce que m'a dit Jeanne Moreau, lorsque nous avons travaillé ensemble. Elle m'a dit qu'elle décide ou non de faire un projet si elle sent qu'elle peut en apprendre quelque chose qu'elle ne sait pas déjà. Je pense que c'est une bonne attitude. Beaucoup de gens aiment faire ce qu'ils savent déjà, beaucoup d'acteurs reproduisent un numéro qu'ils ont déjà fait. Mais si vous pouvez découvrir quelque chose que vous ne connaissez pas déjà, cela enrichit votre expérience humaine. Quoi qu'il en soit, Jeanne Moreau est pleinement consciente que notre passage sur cette terre est bref et qu'un nouveau projet devrait être l'occasion d'étendre notre sagesse et nos connaissances. En travaillant sur ces trois formes de représentation autour de l'assassinat de Rabin, nous avons vécu ensemble une expérience, et je dis ensemble parce que ce n'est pas seulement moi, mais tous ceux qui ont donné de leur temps, de leur énergie, leur interprétation et leur lecture de ces événements. Tout cela est fertile.

Propos recueillis par Francis Cossu

# QUELQUES REPÈRES HISTORIQUES SUR LES TROIS ANNÉES QUI PRÉCÈDENT L'ASSASSINAT D'YITZHAK RABIN

## 1992

Chef du parti travailliste, Yitzhak Rabin remporte les élections et forme son second gouvernement en tant que Premier ministre. Il modifie les priorités du gouvernement israélien, pour investir davantage dans l'éducation et les infrastructures, et réduire le financement des colonies.

## Septembre 1993

Signature d'une déclaration de principes (Accords d'Oslo), à Washington. Yitzhak Rabin, Premier ministre israélien, Yasser Arafat, président du comité exécutif de l'OLP et Bill Clinton, président des États-Unis, posent les bases d'une autonomie palestinienne en vue de la paix.

## Juillet 1994

Grande manifestation unitaire des partis de droite et d'extrême droite sur la place de Sion à Jérusalem. Au-dessus d'une banderole « Mort à Arafat », le chef du Likoud, B. Netanyahu, appelle « la foule ici présente à aller sur les carrefours, partout, et à manifester contre le gouvernement ».

## 14 octobre 1994

Yitzhak Rabin, Shimon Peres et Yasser Arafat reçoivent le Prix Nobel de la paix.

## Automne 1994

Début d'une campagne d'attentats perpétrés par des organisations terroristes palestiniennes, dans les centres urbains israéliens. Yitzhak Rabin est affaibli politiquement. Les colons, les rabbins extrémistes et les mouvements d'extrême droite lancent une campagne visant à déstabiliser Rabin, qualifié désormais systématiquement de « traître ».

## Avril - Octobre 1995

Les attaques contre Rabin s'intensifient. La presse des colons et de l'extrême droite s'en prend ouvertement à Rabin. Dans un hebdomadaire, une psychologue diagnostique Rabin comme un schizophrène qui devrait être interné. Des éditorialistes le comparent à Pétain et son gouvernement « satanique » au régime de Vichy.

## Eté 1995

Le mouvement Zo Artzenou (« C'est notre pays ») bloque les routes à Jérusalem et organise des actions dans tout le pays. Netanyahu en tête, des manifestants exhibent un cercueil portant l'inscription « Rabin assassine le sionisme ».

Le grand rabbin Goren appelle à la désobéissance les soldats chargés d'évacuer les implantations concernées par les Accords d'Oslo.

Menaces de mort contre Yitzhak Rabin.

## 28 septembre 1995

Signature à Washington d'un accord intérimaire sur la Cisjordanie et la Bande de Gaza (dit Oslo II), qui prévoit un découpage négocié des territoires palestiniens en zones où les contrôles israélien et palestinien s'appliquent de façon différente, dans l'attente du règlement final des négociations de paix.

## 5 octobre 1995

Rassemblement monstre de l'extrême droite et des colons sur la place de Sion à Jérusalem. Devant les caméras de télévision, des affiches de Rabin déguisé en officier SS sont mis en pièces. La foule hurle « À mort Rabin », « Rabin traître », « Par le feu et par le sang nous expulserons Rabin ». B. Netanyahu encourage les manifestants à s'opposer aux Accords d'Oslo. Une foule surexcitée marche sur la Knesset où le vote d'Oslo II est en train d'avoir lieu. Des voitures officielles sont attaquées. Les événements sont retransmis par la télévision. Interpellé à la Knesset, Netanyahu nie toute responsabilité dans les événements de la soirée.

### **6 octobre 1995**

Itamar Ben Gvir, un jeune extrémiste de droite, brandit devant un journaliste l'emblème de la Cadillac du premier ministre. Il déclare qu'il est possible d'atteindre le Premier ministre en personne.

### **10 octobre 1995**

Yitzhak Rabin est attaqué par le rabbin Natan Ofir à l'Institut Wingate lors d'une cérémonie officielle. La question de la sécurité du Premier ministre est posée par les experts et par la presse.

### **25 octobre 1995**

Devant la résidence officielle du Premier ministre, Avigdor Eskin, rabbin, organise une *Pulsa da Nura*, une cérémonie moyenâgeuse appelant la mort sur Yitzhak Rabin.

### **3 novembre 1995**

L'étudiant Yigal Amir participe à une manifestation devant le domicile privé d'Ytzhak Rabin. Les manifestants menacent Leah Rabin « de la pendre par les pieds avec son mari comme Mussolini et sa maîtresse ».

### **4 novembre 1995**

Un rassemblement « pour la paix et contre la violence » est organisé sur la place des Rois d'Israël à Tel-Aviv en présence d'Yitzhak Rabin, de Shimon Peres, de plusieurs ministres du gouvernement et d'ambassadeurs des pays arabes. Avec 200 000 participants, c'est un énorme succès.

Au moment où il quitte le rassemblement, Yitzhak Rabin est assassiné par Yigal Amir, un étudiant proche des milieux d'extrême droite.

### **19 novembre 1995**

Une enquête d'État est confiée au Juge Shamgar, ancien président de la Cour suprême, sur les circonstances de l'assassinat du Premier ministre.

### **19 novembre 1995 - 31 mars 1996**

La commission étudie 4072 témoignages et auditionne 72 personnes. Quelques responsables des services de renseignement et des forces de police sont limogés, rétrogradés ou démissionnent. Le rapport remis au chef du gouvernement contient une section classifiée qui n'est pas publiée.

### **Mai 1996**

Benyamin Netanyahu remporte les élections



**6 AU 24 JUILLET 2016**

Tout le Festival sur [festival-avignon.com](http://festival-avignon.com)  
f t i s #FDA16

